

**Scolarisation dans la commune de Duékoué (Ouest-Côte d'Ivoire): des déterminants socioculturels et institutionnels de l'abandon scolaire des jeunes filles de l'enseignement secondaire général**

**ASSUÉ Yao Jean-Aimé**

Maître de Conférences

Enseignant-Chercheur

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Département de Géographie

[assueyao@yahoo.fr](mailto:assueyao@yahoo.fr)

**DIALLO Issoufou**

Assistant

Enseignant-Chercheur

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Département de Géographie

[dialloissoufou2014@gmail.com](mailto:dialloissoufou2014@gmail.com)

**KAKOU Ehounou Olivier**

Doctorant

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Département de Géographie

[respoolivier49@gmail.com](mailto:respoolivier49@gmail.com)

**Résumé:** Cet article analyse les facteurs du décrochage scolaire des jeunes filles dans la commune de Duékoué (Ouest-Côte d'Ivoire). L'étude qualitative et quantitative menée respectivement auprès des autorités administratives et des jeunes filles qui ont interrompu prématurément le cursus scolaire dans ladite commune révèle que, 81,48% d'entre elles ont des parents en milieu rural et dont la principale activité est l'agriculture. De plus, 75% des parents de celles-ci n'ont pas de revenus stables du fait de leur métier. Sur les cinquante-deux (52) enquêtées dans l'espace urbain, 42,31% étaient dans des établissements public et 57,69% dans les établissements privés. De plus, sur ce même nombre (52 enquêtées), dix-huit (18) soit 35,2% d'entre elles ont mis un terme à leur parcours scolaire par faute de moyens financiers de leurs parents. Aussi, convient-il de souligner que les jeunes filles des milieux ruraux sont les plus exposées.

**Mots-clés :** Abandon, filles, enseignement secondaire, Duékoué, Côte d'Ivoire

## School enrolment in the commune of Duékoué (West- Côte d'Ivoire): sociocultural and institutional determinants of girls' dropout from general secondary education

**Abstract :** This article analyzes the factors involved in girls dropping out of school in the commune of Duékoué (West-Côte d'Ivoire). A qualitative and quantitative study of administrative authorities and girls who had dropped out of school in the commune revealed that 81.48% of them had parents in rural areas whose main occupation was farming. What's more, 75% of the girls' parents have no stable income from their work. Of the fifty-two (52) surveyed in urban areas, 42.31% were in public schools and 57.69% in private schools. In addition, eighteen (18) out of the 52 surveyed, or 35.2% of them, had ended their education due to their parents' lack of financial means. It's worth pointing out that girls from rural areas are the most exposed to the risk of dropping out of school.

**Keywords:** Dropout, girls, secondary education, Duékoué, Côte d'Ivoire

### Introduction

Le décrochage est un problème qui a une dimension internationale. Il constitue un véritable obstacle à l'un des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) qui est d'assurer l'éducation primaire universelle. Ainsi, des conférences au plan mondial sont organisées chaque année sur l'éducation avec des pans concernant la situation du décrochage et singulièrement celui des filles. Ce fléau a fait l'objet de plusieurs publications scientifiques (N. Bohoussou, 2021, p. 15).

En Côte d'Ivoire, l'abandon scolaire est devenu un fait de société car il est constaté à tous les ordres de l'enseignement et les différentes couches sociales. En dépit des actions des différents acteurs du système éducatif, le décrochage demeure. Aujourd'hui, avec le développement technologique et le milieu du travail exigeant une formation qualifiante beaucoup plus adaptée et poussée ; les élèves qui sortent prématurément du système éducatif ivoirien sont confrontés à d'énormes difficultés d'insertion socioéconomique. De façon spécifique, la situation des jeunes filles dans ce cas est de plus en plus préoccupante. Bien que la commune de Duékoué enregistre de bons résultats scolaires surtout au BEPC ces dernières années avec 64,09% en 2016 et 75,84% en 2017 (Statistiques scolaires de poche 2015-2016 p82 et 2016-2017 p105), lesquels taux sont supérieurs aux moyennes nationales avec 60,08% en 2016 et 66,9% en 2017. Cependant, force est de constater qu'il y a de nombreuses jeunes filles qui abandonnent précocement les études dans l'enseignement secondaire général. Cela nous amène à poser la question principale suivante : Pourquoi l'abandon scolaire des jeunes filles de l'enseignement secondaire général persiste-t-il dans la commune de Duékoué ?

L'objectif de l'étude est d'analyser les facteurs de décrochage scolaire des jeunes filles de l'enseignement secondaire général dans la Commune de Duékoué.

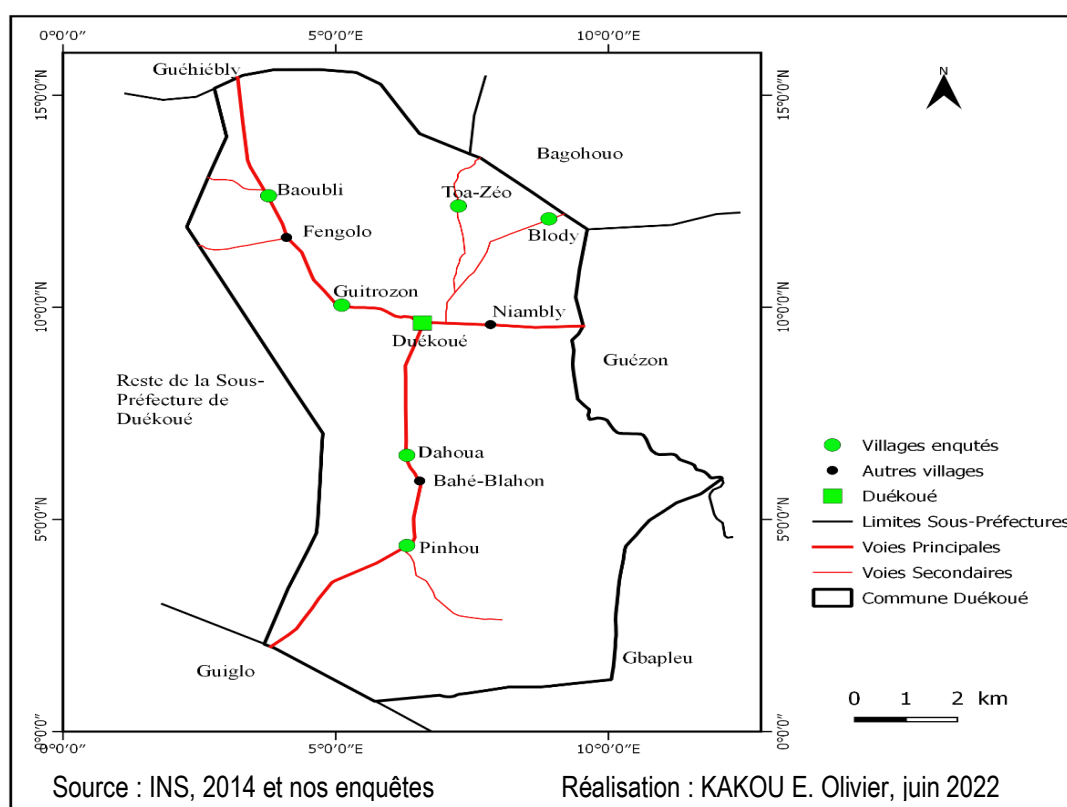
L'hypothèse centrale de l'étude s'intitule comme suit : Le décrochage scolaire des jeunes filles est récurrent à cause de la faiblesse des revenus des parents et des mauvaises conditions d'apprentissage dans les établissements d'enseignement secondaires général dans la Commune de Duékoué.

## 1. Présentation de la zone d'étude

La ville de Duékoué est l'une des plus représentatives du District des Montagnes. Porte d'entrée du grand ouest du pays, Duékoué est chef-lieu de Région, de Département, de Sous-Préfecture et de Commune. La carte n°1 donne un aperçu de la commune de Duékoué.

La ville de Duékoué est devenue la capitale de la nouvelle région du Guémon en 2013. Elle est chef-lieu de Sous-préfecture en 1961 et commune et Chef-lieu de département en 1985. Duékoué, langue Wè (Doékpe), qui signifie « *sur le dos de l'éléphant* », était un village fondé par un grand chasseur du nom de Nanhi, fils de ZIBAO. Aujourd'hui, Duékoué est une ville située à l'ouest de la Côte d'Ivoire. Avec une population estimée à 185 344 habitants dont 70 322 femmes (INS, RGPH, 2014) pour la sous-préfecture, la commune de Duékoué est la seule commune fonctionnelle du département de Duékoué. Sa superficie est de 121 km<sup>2</sup> soit 4,12% du territoire départemental et 0,03% du territoire national. Sa population était estimée à 166 633 habitants dont 79 967 femmes, (INS, RGPH, 2014) Sa forme géométrique est celle d'un quadrilatère dont les sommets sont situés entre 6°38 et 6°48 de latitude Nord et entre 7°15 et 7°25 de longitude Ouest. La commune est distante d'Abidjan de 470 km par la route. Duékoué se présente comme une ville cosmopolite peuplée d'autochtone Wè, d'allogènes et d'allochtones venus d'horizons divers. Elle est limitée par les sous-préfectures de Bagohouo et Guézon à l'Est, la sous-préfecture de Guéhiébly au Nord, la sous-préfecture de Kaadé, à l'Ouest et celles de Gbapleu et Guiglo au Sud. La commune de Duékoué qui est l'espace d'étude couvre la ville de Duékoué et les villages de Bahé-Blahon, Baoubli, Blody, Dahoua, Fengolo, Guitrozon, Niambly, Pinhou et Toa-Zéo. Elle est une commune rurale et purement agricole.

Carte n°1 : Présentation de la commune de Duékoué



Les encadreurs et élèves ont été investigués dans les établissements scolaires secondaires. Les parents d'élèves et décrocheuses ont été investigués dans les ménages, les ateliers (couture, coiffure), le commerce etc.

## **2. Matériels et méthodes**

### **2.1. Méthodes de collecte des données**

Pour pouvoir atteindre les objectifs de l'étude, la méthode de recherche qualitative et quantitative a été privilégiée. Ainsi, la collecte des données a été possible par la recherche documentaire et l'enquête de terrain. Pour la recherche documentaire, différents ouvrages ont été consultés. Ce sont par exemple : le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH, 2014) de l'Institut National de la Statistique (INS). Des écrits scientifiques (Thèses, mémoires et articles), des rapports d'étude et de fin d'année scolaire (Statistiques scolaire de poche, MENA, 2020-2021 et 2021-2022 ; Rapport de fin d'année, DRENA Duékoué, 2021-2022) ont permis d'avoir une nette idée de la croissance démographique et l'évolution du système scolaire dans la commune de Duékoué.

La phase pratique de l'étude a débuté par une pré-enquête. Ainsi, des informations pertinentes ont été recueillies auprès de personnes ressources qui sont entre autres, les autorités administratives et coutumières locales (Monsieur le Maire de la commune de Duékoué, Monsieur Le Directeur Régional de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation de Duékoué et les chefs de village). L'enquête de terrain quant à elle a été possible par l'identification des différents groupes sociaux, acteurs principaux du système éducatif que sont les personnels d'encadrement (enseignants et administrateurs), les élèves, les parents d'élèves et surtout les décrocheuses. Les enquêtes de terrain ont été réalisées à travers les parcours des établissements scolaires secondaires généraux, des visites dans des ménages, des interviews de certaines autorités éducatives, administratives et coutumières. Ces différentes démarches ont permis de faire des observations précises et recueillir des informations justes à travers des fiches d'enquêtes et guides d'entretien comportant des questions précises. Ainsi, la taille de l'échantillon a été définie en fonction des données recueillies lors de la phase de pré-enquête. Nous avons ainsi interrogé des enseignants et encadreurs, des élèves, des parents d'élèves et des déscolarisés (abandons de moins de 5 ans).

Nous avons obtenu une base de données pour chaque composant de nos populations. Cette base de données nous a permis d'utiliser la méthode de l'échantillonnage aléatoire simple sans remise, étant donné que nous connaissons les différents caractères de nos populations.

Par conséquent, la taille de l'échantillon de notre population est donnée par la formule explicite utilisée par Gumuchian et Marois (2000, p 5). Nous avons ainsi obtenu le tableau définitif des échantillons représentatifs renseignés dans le tableau 1.

**Tableau 1:** Taille des échantillons par groupe social.

Populations	Population mère	Taille de l'échantillon
	641	46
Parents d'élèves (ménages)	29 802	190
Élèves	14 155	133
Déscolarisés	454	54
TOTAL	45 052	423

Source : INS, RGPH, 2014 et DRENA Duékoué 2022

L'enquête des différentes populations impliquées dans cette étude a été faite de manière exhaustive. L'investigation des décrocheuses et des parents d'élèves ayant des décrocheuses s'est déroulée à travers la méthode « boule de neige ». Cette méthode consiste à diffuser un questionnaire à des personnes ayant des caractéristiques que vous recherchez. L'administration des questionnaires aux cibles s'est faite par passages répétés. Vu l'étendue de la zone d'étude la méthode de choix raisonné a permis d'enquêter six(6) villages et la ville de Duékoué.

## 2.2. Matériels et traitement

Pour la recension des données, divers outils ont été utilisés. Ce sont : un smartphone pour les levés de terrain à travers les applications OSM Tracker et Mobile Topographer préalablement installées, les fiches d'enquête et guides d'entretien physique ont été également utilisés. Quant au traitement des données recueillies, les logiciels Excel et Word ont été d'une importance capitale. En effet, ils ont permis de saisir les informations et de réaliser les graphiques. À travers les relevés de terrain, les cartes ont été produites par le logiciel QGIS.

## 3. Résultats

### 3.1. Les déterminants socioculturels de l'abandon scolaire des jeunes filles de l'enseignement secondaire dans la commune de Duékoué

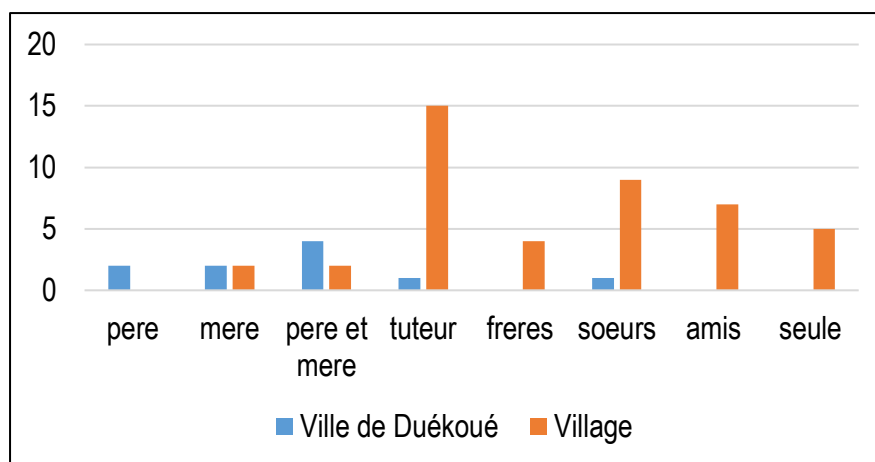
Les déterminants socioculturels retenus dans cette étude prennent en compte les tuteurs de la fille pendant l'année scolaire, la taille des ménages, le niveau des revenus des parents et la stabilité politique.

#### 3.1.1. La famille d'accueil des jeunes filles de l'enseignement secondaire plus orientée vers le système de Tutorat durant l'année scolaire dans la commune de Duékoué

Toute fille est sous une autorité parentale qu'elle soit biologique ou circonstancielle. Cette autorité est le premier responsable de celle-ci à l'école. La figure 1 donne la répartition des abandons investigués et les personnes avec qui elles vivaient pendant la période scolaire. De cette figure 1, on constate que pendant la période scolaire, les jeunes filles vivent avec leurs parents biologiques ensemble ou séparés, des tuteurs, des frères, des sœurs, des amies ou seules. Les

filles qui vivaient avec des tuteurs sont les plus nombreuses étant donné que la majorité des filles viennent des villages. Aussi, les filles originaires de la ville vivent-elles plus avec leurs parents biologiques. Sur les quarante-quatre (44) élèves venant des villages, vingt-quatre (24) soit 54,54% vivaient avec des frères ou des sœurs ou des amies ou seules.

**Figure 1 : Tuteurs et abandons scolaires des filles**



Source : Nos enquêtes, juin 2022

Ces filles n'étaient pas alors sous l'autorité d'une personne mature. L'absence d'une grande personne permanemment avec les filles peut développer chez certaines plusieurs comportements ; dont la majorité est négative. Ces comportements négatifs sont la paresse, le vol, les sorties tardives et nocturnes, la fréquentation de filles ou garçons déscolarisés. Ainsi, ces filles ayant ces mauvais comportements ont un risque de décrochage élevé.

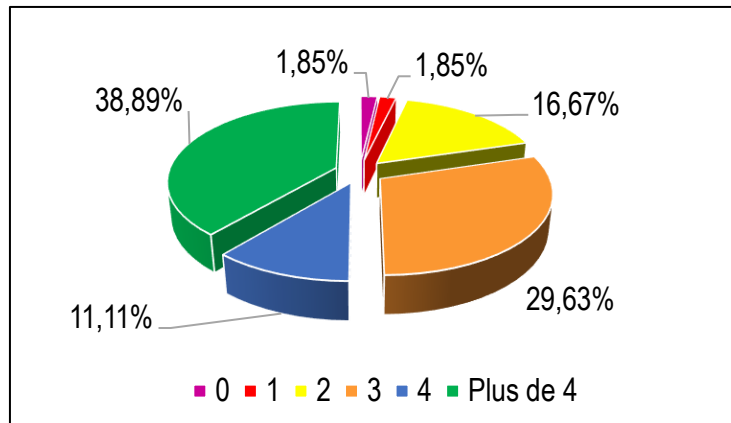
Bien que les filles vivant avec les tuteurs soient les plus nombreuses à décrocher ; nos investigations ont révélé qu'en milieu urbain, seule deux (2) filles ont mentionné des difficultés de cohabitation pendant leur année scolaire. Ces filles en classe de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> au Lycée Moderne Duékoué ont mentionné avoir rencontré des difficultés avec leurs tuteurs à plusieurs reprises. Cette situation a amené leurs parents à trouver d'autres tuteurs. Cependant, elles n'ont pu poursuivre les études car elles rencontraient les mêmes difficultés (occupations domestiques nombreuses). En milieu rural, les difficultés avec les tuteurs ou amies n'ont pas été mentionnées par les décrocheuses. Ainsi, nous pouvons dire que l'autorité parentale pendant la période scolaire est donc capitale surtout pour les jeunes filles qui viennent nouvellement d'arriver en ville.

### **3.1.2. La taille de la famille : un facteur important dans le décrochage des jeunes filles de l'enseignement secondaire général dans la commune de Duékoué**

La famille étant la première sphère sociale de l'enfant, constitue la base de son développement physique et moral. Ainsi, le nombre d'enfants dans le ménage constitue-t-il la clé de ce développement. Au cours des investigations nous avons pu relever le nombre de frères et sœurs que les répondantes (abandons scolaires) avaient avant de quitter le cursus scolaire. La figure 2 donne les proportions correspondantes au nombre d'enfants par ménage. À la lecture de cette figure 2, les constats montrent que les répondantes viennent en majorité des familles où il y a plus de trois (3) enfants. Le nombre élevé d'enfants nécessite plus d'efforts moraux, matériels et

surtout financiers pour le véritable épanouissement des enfants. Vu les coûts élevés des inscriptions et des frais de scolarités dans les établissements scolaires secondaires privés et même publics, une famille qui a deux (2) ou trois (3) enfants au secondaire aura des difficultés si les revenus ne sont pas assez conséquents et stables. Aussi, le nombre élevé d'enfants dans certains ménages poussent-ils certains parents à faire des choix des enfants à scolariser.

**Figure 2** : Nombre de frères et sœurs dans la famille des décrocheuses



Source : Nos enquêtes, juin 2022

Le choix peut se faire à deux (2) niveaux. Selon les résultats scolaires ; à ce niveau, les parents ont tendance à porter leur choix de poursuite des études, sur les enfants qui ont de bons résultats. Ainsi, un enfant qui a des résultats insuffisants sur une (1) ou deux (2) années se verrait retirer ou pousser à l'abandon par ses parents. Selon le sexe ; À ce niveau, les filles sont les plus marginalisées. Certains préjugés et l'insuffisance des moyens financiers poussent les parents à « sacrifier » l'éducation des filles.

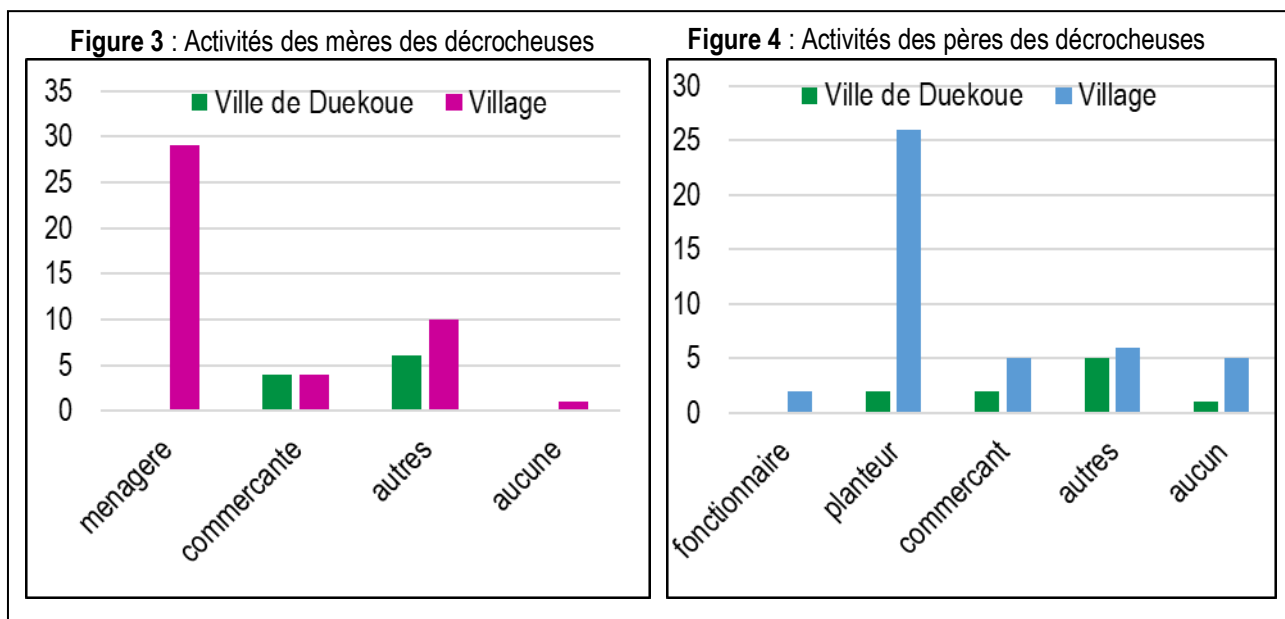
En milieu urbain de l'espace d'étude ce second critère de tri des enfants à scolariser à concerner trois (3) de nos répondantes. Parmi ces trois (3) filles, deux (2) provenaient des villages et une (1) de la ville. Elles étaient en 6<sup>e</sup>1, 5<sup>e</sup>3 et 3<sup>e</sup>1 respectivement au Lycée Moderne Duékoué les deux premières et la troisième au Collège Moderne Vignon. Ces filles ont évoqué le fait que leurs parents avaient au minimum trois (3) enfants à scolariser au secondaire chaque année. Leur résultat n'étant pas assez bons, leurs parents les ont poussés à l'abandon en mettant dans des ateliers de couture et de coiffure pour mieux s'occuper de leurs petits frères qui ont de bons résultats scolaires. En milieu rural, cet état de fait n'a pas été mentionné.

### 3.1.3. Le faible niveau de revenu des ménages : un facteur déterminant dans le décrochage des jeunes filles de l'enseignement secondaire général dans la commune de Duékoué

Des différents éléments liés à la famille, l'un des principaux est le statut économique de celle-ci. Plusieurs études ont démontré le poids de cet élément dans le processus de décrochage scolaire. De nos investigations, nous avons relevé trois (3) aspects concernant le statut économique de la famille. Ces aspects sont le métier ou la fonction exercée, la rémunération et les charges de la famille. Les revenus des ménages sont essentiellement basés sur les métiers exercés par les chefs de ménage. Dans la commune de Duékoué, les parents d'élèves exercent divers métiers pour la survie de la famille. Les métiers recensés au cours des enquêtes sont représentés par planche graphique 1. Cette planche présente respectivement les métiers exercés par les mères (figure 3)

et les pères (figure 4) des décrocheuses de l'enseignement secondaire général dans la commune de Duékoué.

### Planche graphique 1 : les activités des parents des décrocheuses



**Source :** Nos enquêtes, juin 2022

Au niveau des métiers des pères ; ils sont essentiellement constitués de fonctionnaires, agriculteurs (planteurs), commerçants. Les autres métiers sont les maçons, les coiffeurs, les menuisiers, les mécaniciens, les conducteurs. Nous n'avons pu avoir une déscolarisée vivant avec son père fonctionnaire en ville. Les planteurs occupent une proportion de 51,85%, les commerçants 12,96%, les fonctionnaires 3,70% ; les autres 20,37% et aucun 11,11%. Les pères sans métiers (aucun) désignent les décès. En effet, six (6) répondantes ont mentionné le décès de leur père. Ces proportions montrent la prépondérance des planteurs ; les fonctionnaires constituant la plus faible proportion. Aussi, convient-il de souligner que quatorze (14) des vingt-quatre (24) répondantes (abandons scolaires) de la ville viennent des villages. Elles s'y trouvent dans le but d'une insertion socio-économique.

Au niveau des activités des mères ; la prédominance est la gestion du ménage comme activité principale occupation avec une proportion de 53,7% ; ensuite viennent les autres activités comme les coiffeuses, les couturières. Nous constatons que sur les dix (10) répondantes provenant de la ville, leurs mères font autre chose que de s'occuper du ménage.

En effet, les 81,48% des répondantes ayant des parents dans les villages et dont les activités principales sont l'agriculture et le ménage. Le métier exercé par les parents constitue souvent un facteur de sortie prématurée de certaines filles.

À côté la profession des parents, les revenus constituent un aspect essentiel pour l'épanouissement de la famille.



### 3.1.4. Les revenus des parents plus corrélés avec le décrochage scolaire des jeunes filles

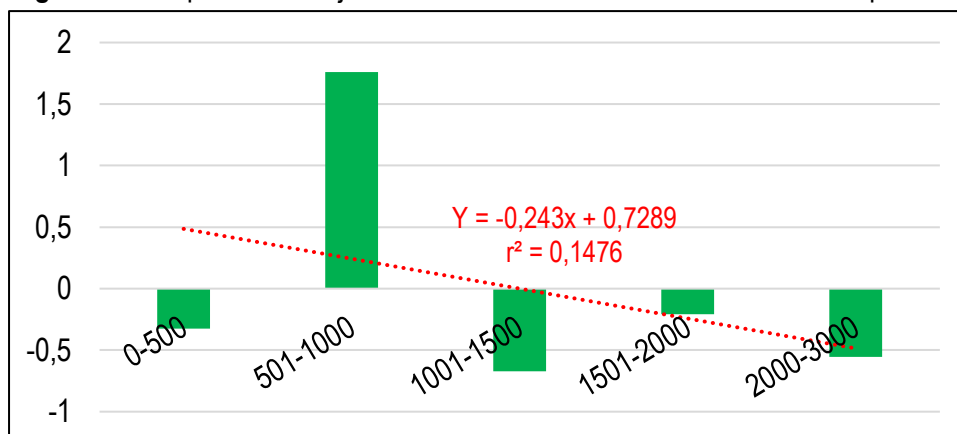
Les revenus des parents des décrocheuses sont essentiellement constitués de la rémunération des métiers pratiqués. Des investigations, nous avons noté que les revenus sont quotidiens, mensuels ou annuels. Les rémunérations journalières concernent les métiers comme la maçonnerie, la menuiserie, le commerce, la coiffure, la couture, la mécanique etc. La rémunération mensuelle concerne les métiers de la fonction publique ou privée. Quant à la rémunération annuelle ou saisonnière ; elle est liée à l'agriculture. Pour une meilleure analyse des revenus des ménages ; nous les avons tous ramenés à la même échelle ; c'est-à-dire des revenus journaliers. La figure 5 nous présente les valeurs de ces revenus et leur corrélation avec le décrochage scolaire des jeunes filles de l'enseignement secondaire général dans la commune de Duékoué. Cette figure 5 laisse transparaître les fourchettes des montants journaliers qu'obtiennent les parents des répondantes. Ces montants varient de 0 à 3000 F. le premier constat qui se dégage est que plus de la moitié (51,85%) des parents des abandons scolaires gagne environ mille francs (1 000F) par jour. Cette somme est légèrement au-dessus du seuil de pauvreté monétaire (1 dollar américain environ 550 F CFA) défini par les organismes monétaires internationaux comme étant le montant minimal qu'un individu doit dépenser par jour. Si ce montant est au-dessus du seuil de l'extrême pauvreté, le problème qui se pose ici est la stabilité des revenus.

En effet, plus de 75% des parents n'ont pas de revenus stables du fait du métier. Par exemple, les agriculteurs (planteurs) ont leur revenu qui dépend des conditions climatiques, l'entretien des champs et les coûts sur les marchés. Les commerçants et les autres métiers qui se situent dans cette tranche (0 – 500) ont des revenus instables car fortement liés aux activités agricoles.

Les parents qui ont un revenu journalier de plus de mille francs (1 000 F) environ 1,83 dollar américain constituent une proportion de 20,37%. Bien que regroupant les planteurs et les autres métiers, cette tranche est essentiellement constituée des personnes qui ont un salaire mensuel.

De cette figure 5, nous constatons que des cinq (5) tranches de revenus quotidiens, seule celle de 501 – 1000 F, a un indice centré réduit positif ; c'est-à-dire que l'effectif de cette tranche est au-dessus de la moyenne.

**Figure 5:** La réparation des jeunes filles en fonction des revenus de leurs parents



Source : Nos enquêtes, juin 2022

La droite de régression ( $Y = -0,243x + 0,789$ ) de ce graphique a pour coefficient directeur **-0,243**. Cette valeur indique que les abandons scolaires des filles évoluent positivement en fonction de la baisse des revenus des chefs de ménage. Bien que le lien entre les revenus et l'abandon scolaire en général et celui des filles en particulier soit approuvé ; le coefficient de détermination  $r^2=0,1476$  compris entre -1 et 1 illustre que le lien n'est pas total. En milieu urbain, des cinquante-deux (52) filles sorties prématurément des établissements secondaires, 35,2% soit dix-huit (18) filles ont affirmé avoir mis un terme à leur parcours scolaire par faute de moyens financiers de leurs parents. Parmi ces dix-huit (18) décrocheuses, dix (10) étaient dans des établissements privés de la ville de Duékoué et huit (8) au Lycée Moderne Duékoué. En milieu rural, des deux (2) filles du Collège Moderne Doué Rufin, une (1) a fait cas des problèmes financiers rencontrés par ses parents.

### **3.1.5. La contribution de la stabilité sociopolitique dans le processus de décrochage des jeunes filles de l'enseignement secondaire général dans la commune de Duékoué**

La commune de Duékoué s'est développée par la diversité de sa population. En effet, cette diversité a été possible grâce à une certaine stabilité sociopolitique au niveau de la région. Cependant, depuis la crise militaro-politique qu'a connu notre pays en 2002, la région du Guémon en général et la commune de Duékoué en particulier est très affectée par les conflits. En effet, les crises et les conflits entraînent d'énormes pertes en vie humaine et matérielles. Ainsi, nous pouvons dire que ces crises ont des impacts à plusieurs niveaux de la société ; économique, psychologique, démographique, éducatif, sécuritaire, sanitaire. Au niveau éducatif, l'évolution favorable du système a été freinée par les crises ; singulièrement celle du 19 septembre 2002. Cette situation particulière de guerre qu'a connue le pays a eu sans aucun doute un impact très négatif sur les efforts de scolarisation des enfants et sur ceux des filles en particulier. Ce qui hypothèque la réalisation des objectifs de l'école pour tous en 2015. L'école n'a pas correctement fonctionné dans les zones du Centre, du Nord et de l'Ouest (CNO) du pays. Le déplacement massif des élèves des zones assiégées a été observé dans les zones sous contrôle gouvernemental, perturbant ainsi le fonctionnement du système éducatif. On a eu ainsi, les écoles relais avec des deuxièmes sessions aux examens.

En milieu urbain de la commune de Duékoué, la crise post-électorale de 2010 a participé à l'arrêt des études de 15% de nos répondantes soit 8 filles. Selon ces répondantes, leurs parents ou tuteurs se sont déplacés pour des raisons sécuritaires. En milieu rural, ce sont 10% soit 6 filles qui ont mentionné les effets de cette crise dans leurs parcours scolaire secondaire. Nous pouvons donc dire que ces différentes situations constituent de véritables raisons d'abandon des cours de certains élèves car ayant perdu des parents ou des biens matériels.

### **3.2. Les facteurs institutionnels dans le processus d'abandon scolaire des filles dans l'enseignement secondaire dans la commune de Duékoué**

Plusieurs facteurs émanant de l'environnement scolaire ont un impact sur la réussite scolaire et en ce sens que l'école est l'un des déterminants de la persévérance scolaire. Ces déterminants sont le fait de l'offre éducative.

### **3.2.1. Situations géographiques des établissements secondaires de la commune de Duékoué dans le processus de décrochage des filles.**

Dans la commune de Duékoué, onze (11) des douze (12) établissements scolaires secondaires se trouvent dans le Chef-lieu de la commune qui est Duékoué. Ainsi, en milieu urbain, cette situation fait que 95% des filles qui viennent de réussir leur entrée en sixième se retrouvent en ville ; et parmi ces élèves de la ville, 70% viennent des villages environnants. Ainsi, la situation géographique de l'établissement détermine souvent le lieu d'habitation de l'élève. Il ressort que les établissements scolaires secondaires au niveau de la ville sont en grande partie situés au Centre et Centre-Est de la ville de Duékoué. L'accessibilité de ces établissements dépend de leur situation. En effet, les établissements en bordure des voies primaires sont d'accès rapide et sécurisé. Ce sont, le Lycée Moderne Duékoué, le Collège Moderne Mamadou TOURE, le Collège Catholique Don Bosco, le Collège Moderne Saint Pierre, le Collège Confessionnel Jean Glao et le Collège Moderne Guidy. Ces établissements représentent 54,54% de l'effectif. Ces établissements sont plus accessibles par les taxis communaux.

Le reste des établissements est accessible par des rues entre les quartiers. Ce sont le Collège le Professionnel, le Collège Moderne Légbédji Yao Jules, le Collège Moderne MURES, le Collège Privé André Doh et le Collège Moderne Vignon. L'état des voies (non bitumées et souvent dégradées) qui relient les habitations à ces établissements rend leur accès difficile même avec des engins à deux (2) roues. Aussi, constatons-nous que la grande partie des abandons (65%) habitaient dans la moitié Nord de la ville. Ce sont au total, huit (8) filles soit 14,81% des abandons du milieu urbain qui ont mentionné des difficultés d'accès à l'école dues à la distance (plus de 6 km en aller et retour) qu'elles parcouraient pour s'y rendre. En milieu rural, les abandons n'ont pas mentionné des difficultés d'accès à l'école dues à la distance séparant leur lieu d'habitation de celle-ci (l'école). Dès lors, nous pouvons dire que la situation géographique de l'établissement et son accès tiennent une bonne place dans le maintien des jeunes filles dans le système éducatif dans de la commune de Duékoué.

### **3.2.2. Les coûts directs en éducation diversement appréciés dans le processus de décrochage des jeunes filles dans les types d'établissements d'enseignement secondaire général de la commune de Duékoué**

On distingue deux (2) types d'établissements scolaires en Côte d'Ivoire ; les établissements publics et les établissements privés. Tous les établissements publics sont laïcs. Cependant, les établissements privés ont certains, des caractères confessionnels. Dans les établissements confessionnels, les programmes éducatifs sont différents de ceux des établissements laïcs. Dans la commune de Duékoué, les établissements confessionnels sont au nombre de deux (2) soit 16,16% de l'effectif. Ce sont le Collège Confessionnel Jean Glao et le Collège Catholique Don Bosco. Le statut de l'établissement constitue un des facteurs de sortie prématuré des filles en ce sens que certaines filles de religion différente que celle de l'établissement fréquenté ont du mal à suivre certains programmes. En effet, des séances de prière sont incorporées dans les emplois du temps des élèves. De nos investigations, ce sont 3% soit 6 filles qui étaient confrontés à cette situation. Aussi, le caractère privé de l'établissement rend certains parents septiques quant à la qualité des enseignements dispensés. Sur les cinquante-deux (52) abandons enquêtés dans l'espace urbain de la commune de Duékoué, vingt-deux (22) soit 42,31% étaient dans l'établissement public et trente (30) soit 57,69% étaient dans les établissements privés.

Dans l'ensemble, nous constatons que les établissements privés comptent plus d'abandons que l'établissement public. Cette situation est du fait que les établissements privés représentent 91,66% des établissements scolaires secondaires de la commune. Cependant, si nous prenons les établissements individuellement ; nous constatons que l'établissement public enregistre la plus forte proportion d'abandon scolaire au niveau des filles. Le montant de la scolarité constitue un autre aspect très capital dans le maintien des filles dans le système éducatif au niveau de la commune de Duékoué. Les frais de scolarité constituent les montants à payer par élève en fonction de sa classe lorsque la charge de la scolarité lui revient. Ainsi, ces frais concernent exclusivement les établissements privés. De nos investigations, les frais de scolarité sont compris entre 55 000 FCFA et 80 000 FCFA. Ainsi, il ressort que vingt-huit (44) (81,48%) des répondantes ne payaient pas de frais de scolarité. Parmi ces 44 décrocheuses, vingt-trois (23) était au Lycée Moderne Duékoué et les vingt et un (21) autres étaient dans des établissements privés dont deux (2) en milieu rural. Parmi les vingt et un (21) décrocheuses du privé, cinq (5) bénéficiaient de prise en charge du Conseil Régional du Guémon. Les dix (10) autres décrocheuses restantes soit 18,52% assuraient elles-mêmes leur scolarité à travers leurs parents.

De nos investigations, c'est seulement trois (3) décrocheuses qui ont relevé avoir abandonné les cours en pleine année scolaire des suites des différents renvois dont elles étaient l'objet. Ces trois (3) filles étaient toutes dans les établissements d'enseignement privé du milieu urbain de la commune de Duékoué. Le montant de la scolarité a été un obstacle pour certaines filles car les parents n'ont pas pu terminer son paiement. Cependant, la faible proportion d'abandon des jeunes filles dont la scolarité était assurée par les parents, montre que les filles dont les parents payent eux-mêmes la scolarité ont tendance à prendre les études au sérieux donc se maintiennent plus dans le système.

Le coût de la scolarité est l'un des véritables freins à la scolarisation des filles. Si la moyenne de ce coût dans les établissements publics se résume aux frais d'inscription (21 000F) ; celle de ce coût dans les établissements privés est estimée à environ cent dix mille francs (110 000F).

### **3.2.3. L'état vétuste des établissements d'enseignement secondaire général : un facteur de démotivation des jeunes filles de la commune de Duékoué**

Les infrastructures et équipements des établissements scolaires secondaires de la commune de Duékoué ont un rôle capital pour le maintien des jeunes filles dans le système éducatif. Essentiellement constitués de bâtiments, de meubles et d'appareils, la quantité et la qualité de ces infrastructures et équipements contribuent énormément aux meilleures conditions de travail de tous les acteurs de l'établissement. Ainsi, ces bâtiments de salles de classe, administratifs et autres salles spécialisées permettent la bonne marche de l'établissement. À côté de ces infrastructures, on a les équipements qui participent de l'attractivité de la structure. La planche photographique 1 nous donne un aperçu de la vétusté des salles de classes.

Photo 1: État dégradé des salles de classe du Lycée Moderne Duékoué



Cliché : Ehounou Olivier Kakou, juin 2022

Nous constatons que certains bâtiments et salles de classe de l'ensemble des établissements enquêtés, se trouvent dans des états de dégradation ou sont même inachevés (salles sans portes, des planchés non recouverts de ciment ou dégradés etc.) (photo1). Ces situations entraînent le non confort dans les situations d'enseignement et d'apprentissage. En effet, en milieu urbain de la commune de Duékoué, ce sont deux (2) filles soit 3,83% de nos répondantes qui ont mentionné cet état de fait. Pour elles, le non confort des salles de classe et même l'état de salubrité de l'école constituaient des sources d'insécurité qui ont énormément participé au processus de leur décrochage scolaire. En milieu rural, la dégradation des infrastructures et l'état de salubrité de l'école n'a pas été mentionné comme des facteurs qui ont participé à leur processus de décrochage.

#### 4. Discussion

Le travail sur les déterminants socioéconomiques et institutionnels de l'abandon scolaire des jeunes filles de l'enseignement secondaire général dans la commune de Duékoué a mobilisé la contribution de différents acteurs du système éducatif local.

Au niveau des facteurs socioéconomiques, le premier élément concerné est le tuteur de la jeune fille pendant la période scolaire. Ici, ce sont 54,54% des jeunes filles qui ne vivaient pas avec les parents biologiques qui décrochent les études. Aussi, la taille de la famille constitue-elle le second élément des facteurs socioculturels liés à la famille. Cet aspect a été relevé par 58,52% des répondantes lors de nos enquêtes. Ces résultats sont corroborés par ceux de l'étude de K. Diallo (2001, p 61) où les jeunes filles maliennes des milieux ruraux ont du mal à avoir de meilleures espérances scolaires du fait de la taille de la famille (nombreuses épouses et nombreux enfants).

Aussi, l'absence de personnes proches à la famille dans la ville où se trouve leur nouvelle école de leur fille a-t-elle poussé certains parents d'élèves à retirer leur fille du système.

Le niveau de revenu des ménages et la stabilité sociopolitique constituent les deux (2) autres pans des facteurs socioéconomiques de notre étude. Les proportions occupées par ces deux aspects sont respectivement 75% et 25%. En effet, l'instabilité des revenus des parents des décrocheuses due à leur métier (planteurs, commerçants et autres) rend difficile la vie en ville. Les résultats de l'étude de R. Zein (2014, p. 219) montrent que la guerre a des effets très néfastes sur la scolarisation des enfants et singulièrement les jeunes. Pour lui, la présence de la guerre dans une localité entraîne le retrait pur et simple des jeunes filles du système éducatif car elles deviennent des proies faciles pour les belligérants. C'est le cas de la situation des jeunes filles au Liban et en Syrie. Quant au niveau de revenu des ménages, K. Diallo (2001, p. 63) et G. Juchtmans et al. (2010, p. 80) montrent dans leurs études son impact sur la scolarisation des jeunes filles respectivement au Mali et en Bruxelles. Les parents démunis éprouvent des difficultés dans la scolarisation de leurs filles.

Concernant les facteurs institutionnels relevés dans notre étude à savoir la localisation et le statut des établissements secondaires, la disponibilité des infrastructures et équipements et le coût de la scolarité, notre étude fait état de leur implication dans le processus de sortie prématurée des jeunes filles du système éducatif local. En effet, pour ces facteurs ci-dessus cités, 54,5% des investiguées ont mentionné des difficultés d'accès à l'établissement du fait de la distance et de la quasi-inexistence de moyens de déplacement (véhicules scolaires, axes communaux), 57,69% des répondantes ont relevé que le statut de l'établissement (public ou privé) a eu un impact sur leur rendement scolaire car elles étaient constamment mises dehors pour les scolarités impayées. L'insuffisance et la qualité des infrastructures et équipements et surtout le coût de la scolarité constituent pour les familles modestes de véritables obstacles à l'achèvement du cycle secondaire de leur fille. Les résultats des études de V. Adjiwanou (2005, p. 11) et de D. Olvera, D. Plat et P. Pocet (2011, p. 15), relèvent l'implication de la distance qui sépare le domicile de l'apprenant et de l'école dans le processus de décrochage. Aussi, N. Bohoussou (2021, p. 15) affirme-t-il dans son étude sur: «croissance urbaine et accessibilité aux établissements primaires publics à Korhogo (Nord, Côte d'Ivoire)» que l'inaccessibilité géographique des écoles du fait de leur éloignement des domiciles constituent un frein à la scolarisation des enfants.

## Conclusion

En somme, nous pouvons dire que le phénomène d'abandon et plus spécifiquement celui des jeunes filles perdurent dans la commune de Duékoué. Ainsi, cette étude a permis de mettre en lumière l'implication de quelques facteurs socioéconomiques et institutionnels dans ce processus de décrochage. En effet, la scolarisation des jeunes filles est beaucoup impactée par des situations de crises. Aussi, l'accessibilité aux habitations, aux services sociaux de base, les services extrascolaires et les appuis sont-ils des nécessités qui favorisent le maintien des jeunes filles dans le système éducatif. L'implication des différents acteurs à tous les maillons de la chaîne éducative permettra sans nul doute de réduire les risques de sortie prématurée des jeunes filles du système éducatif.

## Bibliographie

BIH Emile et ACKA-DOUABELLE Cinthia, 2006, «Impact de la guerre sur l'éducation des filles en Côte d'Ivoire», CePeD, IRD.

BOHOUSSOU N'guessan Séraphin, 2021, «Croissance urbaine et accessibilité aux établissements primaires publics à Korhogo (Nord, Côte d'Ivoire)», in *Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes*, N°11, ISSN 2521-2125, Bouaké, UFR Communication, Milieu et Société, Université Alassane Ouattara.

SOKOTY Hyacinthe Koffi, 2011, «Les besoins de changement selon les perceptions de l'infrastructure pédagogique de l'école secondaire publique en Côte d'Ivoire par les acteurs scolaires ivoiriens», Thèse de Doctorat ; Université du Québec à Montréal.

DIALLO Koura. 2001, «L'influence des facteurs familiaux, scolaires et individuels sur l'abandon scolaire des filles en milieu rural, de la région de Ségou (Mali)», Thèse de doctorat, Faculté des sciences de l'éducation, université de Montréal.

SCHWARTZ Alfred, 1993, «Tradition et changements dans la société Guéré (Côte d'Ivoire)», Mémoire, Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer (ORSTOM).

SOKHNA Ousmane, 2006, «Les déterminants des échecs scolaires dans l'enseignement primaire au Sénégal», Mémoire, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG), Université Cheikh Anta DIOP de Dakar.

ZEIN Rowayda, 2014, «Contribution à l'identification des facteurs psychologiques et sociaux des risques d'abandon scolaire des collégiens de 5ème au Liban», Thèse, Psychologie de l'orientation, École doctorale Abbé Grégoire.